

toires "vésicatoires somnifères". Remarquez que je prescrivis des vésicatoires très petits qui restent deux ou trois heures, pas plus. C'est une révulsion un peu plus forte. Voilà tout.

Je vous conseille donc vivement leur emploi, étant sûr qu'ils vous rendront de grands services.

Et les bains froids, me demanderez-vous ? Quand le système nerveux est démonté, quand la température ne peut expliquer la prostration, l'abattement, en un mot, les troubles profonds de l'organisme, j'ordonne, non pas des bains froids, mais des bains *tibides* de très courte durée. La température de ces bains doit être de 32° à 34°. C'est du reste, le moyen que j'ai vu employer par les anciens—Trousseau, Gendrin, etc.—il donne de très bons résultats.

Un mot sur une médication qu'on emploie souvent, je veux parler des vomitifs. En voyant l'enfant suffoquer, on ordonne de l'ipéca ou un autre vomitif. Qu'arrive-t-il ? L'enfant ne vomit pas. On double la dose, les vomissements n'arrivent pas quand même, mais une diarrhée se déclare et l'état de l'enfant devient plus grave. Dans le temps, je prescrivais moi-même des vomitifs, mais, étant donné les résultats, je n'en prescrivis plus maintenant et vous conseille d'en faire autant. Donc *pas de vomitif dans la broncho-pneumonie*. Ce qu'il faut donner au contraire, ce sont les stimulants, et parmi eux je vous recommande le *café*. On n'en parle pas assez, on lui préfère la caféine qui certainement est utile ; néanmoins le café peut rendre de grands services et pour ma part je l'emploie très souvent à la dose de deux cuillerées matin et soir.

Il est un point sur lequel je voudrais attirer toute votre attention — la position de l'enfant au lit. L'enfant doit *être assis* ou ce qui vaut encore mieux *tenu dans les bras*. Pour vous montrer toute l'importance de ce précepte qui, à première vue, peut paraître insignifiant, je vais vous citer le cas suivant.

J'étais appelé il y a quelque temps chez un de nos confrères dont l'enfant était atteint de broncho-pneumonie. Le père était absolument désespéré. En effet l'état du malade était très grave. Je conseillai au père de prendre l'enfant dans ses bras et de le tenir droit toute la nuit. Mon conseil fut suivi et le lendemain même l'enfant allait beaucoup mieux.

La chose s'explique assez facilement par ce fait que dans la position horizontale l'hématose se fait mal, surtout quand, comme c'est le cas dans la broncho-pneumonie, toute une partie des poumons ne fonctionne presque pas.

*Embarras gastrique.*—Les crachats que l'enfant avale provoquent des digestions qui le fatiguent et l'affaiblissent. Pour atténuer ces désordres, je vous conseille d'employer la magnésie et la pepsine et dans les cas d'embarras gastrique bilieux le calomel. Il y a une